

Commission: Conseil des Ministres de la Santé

Problématique : « Pour un pacte éthique européen de la recherche sur le vivant, le génome et les modifications génétiques »

Auteur : Espagne

En Espagne, le Comité de bioéthique se questionne depuis des années sur des sujets polémiques, notamment les avancées scientifiques qui confrontent souvent le désir de progrès et le poids éthique et moral dans la société contemporaine. Les soudaines avancées et capacités actuelles de la science ont fait rentrer tous les pays européens dans une inertie qui débouche à de nombreux débats: faut-il privilégier l'investigation et utiliser toutes les connaissances à disposition? Ces ressources ne représentent-elles pas une responsabilité énorme pour ces pays? Enfin, la qualité de vie est-elle plus importante que la durée de celle-ci, ou vis versa?

L'Europe s'intéresse à ces nouvelles méthodes qui s'attaquent à des sujets délicats comme l'intervention sur des embryons, les modifications génétiques, les OGM...

Dans la volonté de renforcer la protection des droits de l'Homme face aux avancées biomédicales, est créée en 1997 la Convention sur les droits de l'Homme et la biomédecine, aussi appelée Convention d'Oviedo.

Au sujet de l'édition génomique, l'Espagne soutient que cette technique, notamment le système CRISPR-Cas9, a de nombreux avantages. Étant une discipline des plus abordées, cette méthode représente une révolution technologique; ce sujet a eu un énorme impact dans les laboratoires d'investigation biomédicale ainsi qu'il a donné place à des expériences scientifiques avancées. En revanche, tout reste dans l'hypothèse et l'expérimentation puisque l'application sur les êtres humains, notamment les embryons, va en contre des valeurs éthiques et sociales. L'Espagne considère que ces interventions restent aujourd'hui peu développées et ne respectent pas les normes de sécurité dictées par le ministère de la santé. De plus l'édition génomique représente une violation du respect à la dignité et égalité de tous les êtres humains. En outre, les OGM créent cette même controverse: c'est une avancée considérable de la biotechnologie mais d'un point de vue des secteurs écologistes cela représente une aptitude anti éthique. Les activités avec des OGM sont contrôlées par des lois régulant le commerce en Espagne. De plus, le règlement du parlement européen sur les organismes modifiés assure la protection des humains et de l'environnement.

Les interventions génétiques prénatales ont de nombreux avantages mais la charge éthique est de même importante. Ainsi, bien que dans le cas de maladies sans traitement et de haut risque ces interventions sont fortement recommandées l'Espagne propose des solutions pour faciliter l'étude en profondeur de ces systèmes complexes. Ainsi les parents en question devraient avoir accès à toute l'information puis ce que les risques ne sont par irrelevants. De plus, une manière d'informer les générations plus jeunes au sujet de cette médecine qui sera probablement encore plus commune dans leur vie adulte, serait de proposer une matière dans certaines carrières dédiée à l'étude de la génétique prénatale. Finalement l'Espagne dicte impératif une préparation prolongée et une étude de l'embryon en question et des parents.

La PMA (Procréation Médicalement Assistée) est, en Espagne, une méthode essentielle pour la procréation. En effet le Ministre de la santé déclare que 9% des bébés sont conçus in vitro. De plus, les grossesses multiples, qui étaient un grand désavantage de ces traitements, à passé de 21% des cas en 2003 à un 13% en 2018, ce qui place l'Espagne au-dessous de la moyenne européenne. En revanche, le Comité de bioéthique encourage à éliminer l'anonymat en donations, considérant le droit des enfants à l'identité et au développement personnel (même si ce droit ne reste dans tous les cas absolue). Ainsi cela en tire une influence de la réforme légale sur la protection de l'enfance de 2015 qui réaffirme le droit à connaître ces racines aux enfants adoptés.

L'Espagne est à ce sujet en accord avec l'Europe sur plusieurs aspects, les règlements communs à l'UE ainsi que des lois spécifiques à l'État espagnol assurent le respect des libertés fondamentales humaines. Or, la bioéthique est un débat constant vu qu'il évolue au fur et à mesure du progrès et l'Espagne cherche à respecter les lois éthiques et sociales tout en développant le champ d'investigation biotechnologiques qui pourrait devenir plus essentiel que la science et la médecine.